

Kigali - violents combats et évacuation de blessés

Clayton, Jonathan

Reuters, 20 juin 1994

KIGALI, 20 juin, Reuter - Quelque 150 personnes, parmi lesquelles une trentaine d'enfants paniqués, ont été évacués lundi du principal hôpital de la Croix-Rouge, situé au centre de Kigali, vers le secteur contrôlé par le Front patriotique du Rwanda (FPR).

“Nous devons tout tenter et trouver de l'espace. Nous sommes débordés. Tant de blessés sont arrivés ici ces derniers jours”, a déclaré John Sundin, un médecin américain selon lequel l'arrivée de quelque 500 à 600 blessés a pratiquement épuisé les ressources de l'hôpital monté à la hâte de l'autre côté de la ligne de front.

Dans la nuit de dimanche à lundi Kigali a été la cible d'intenses bombardements des rebelles qui avancent progressivement vers les positions encore aux mains des forces gouvernementales.

L'opération d'évacuation des blessés, nombre d'entre eux grièvement atteint ou en état de choc, a été menée par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (Minuar) qui avaient auparavant obtenu l'assurance des belligérants que le convoi ne serait pas attaqué.

Quatre camions, transportant des enfants hurlant de douleur et d'angoisse, se sont frayés un chemin dans les rues en ruines de la capitale et ont franchi sans encombre les barrages contrôlés par l'armée régulière rwandaise et la milice Interahamwe, son alliée tenue pour responsable de la plupart des massacres de Tutsis .

— Stabilité des lignes de front —

Le convoi est ensuite parvenu au centre médical Roi Fayçal établi à la hâte par Médecins sans frontières (MSF) et la Croix-Rouge dans le nord-est de Kigali.

Les organisations humanitaires espèrent pouvoir poursuivre les opérations d'évacuation au cours des prochains jours.

Malgré la violence de l'offensive lancée par le FPR contre les forces gouvernementales à Kigali, les lignes de front n'ont pratiquement pas bougé, estiment des officiers de l'Onu.

“Il y a eu beaucoup de combats et il n'y a pas eu d'évolution significative sur le terrain”, a déclaré le commandant Jean-Guy Plante, porte-parole militaire de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (Minuar).

Le FPR, qui contrôle environ les deux-tiers de la capitale rwandaise, intensifie les tirs de mortiers et multiplie les escarmouches contre l'armée depuis vendredi.

Le FPR avait lancé un raid vendredi matin en territoire gouvernemental pour sauver 600 civils tutsis bloqués dans le centre religieux de l'église Sainte-Famille, dans la capitale.

Des milliers de Tutsis, pourchassés par les miliciens hutus, sont toujours en danger. Les combattants du FPR ont déclaré qu'ils lanceraient de nouvelles attaques pour sauver les Tutsis, victimes de massacres depuis la mort, le 6 avril, du président hutu Juvénal Habyarimana dans un attentat contre son avion.

Lundi la Minuar s'est déclaré dans l'impossibilité de rouvrir l'aéroport de Kigali aux vols d'approvisionnement faute d'avoir obtenu des belligérants des garanties suffisantes sur la sécurité. /AP

(c) Reuters Limited 1994